



Association Générale des Étudiants du Collège Édouard-Montpetit (Campus Longueuil) inc.

945, Chemin de Chambly, Longueuil (Québec) J4H 3M6

Tél. : (450) 679-7375 Téléc. : (450) 646-6329

Courriel : agecem@agecem.qc.ca Site Web : www.agecem.qc.ca

Procès-verbal de l'Assemblée générale extraordinaire de l'ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS DU COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT tenue le 18 mars 2005 à 14h00 à la cafétéria

Le quorum étant constaté, l'assemblée est ouverte par Étienne Hudon-Gagnon à 14h09.

1. Ouverture de l'Assemblée

2. Nomination d'un président d'assemblée

Il est proposé par Sophie Penny

Appuyé par Simon Richard

« Que Philippe Baril soit président d'assemblée »

Aucune demande de vote

La proposition est adoptée à l'unanimité

3. Nomination d'un secrétaire d'assemblée

Il est proposé par Simon Richard

Appuyé par Sophie Penny

« Que Louis-Philippe Savoie soit secrétaire d'assemblée »

Aucune demande de vote

La proposition est adoptée à l'unanimité

4. Grève

Philippe Baril mentionne que cette assemblée générale extraordinaire a été convoquée suite à la réception d'une pétition comprenant près de 600 noms. L'AGECEM se voyait donc forcée, en vertu de ses statuts et règlements, à convoquer une assemblée générale extraordinaire de grève.

Philippe Baril cède la parole à Alexandre Péloquin, de la FECQ, qui parle de la situation nationale.

- Il félicite les étudiants d'Édouard-Montpetit pour leur participation impressionnante dans la grève
- Il mentionne que 13 associations affiliées à la FECQ sont en grève, et que 160000 étudiants à travers le Québec le sont. 32 cégeps sont en débrayage à travers le Québec

- Près de 100 000 étudiants ont pris la rue le 16 mars dernier, du jamais vu. Il mentionne que le mouvement reste uni et fort.

Philippe Baril demande à un des organisateurs de la pétition de se présenter au micro pour exposer la situation.

Alex Ganivet-Boileau apporte les points suivants.

- L'AGECEM n'est plus en grève malgré la semaine de relâche.
- Il suggère une grève relativement permissive, avec les laboratoires et ateliers ouverts aux étudiants, mais que l'AGECEM en grève apporterait de la force au mouvement.
- Ce serait une action symbolique d'appui aux autres grévistes, ainsi qu'une continuité des actions des étudiants du collège.

Il est proposé par Alex Ganivet-Boileau
Dûment appuyé par Sylvain Desnoyers

« Qu'une grève de 4 jours soit tenue du 21 au 24 mars, et que les laboratoires et ateliers restent ouverts. »

Sophie Bussièrès tente d'amener un amendement. Cependant, Philippe Baril l'interrompt, en lui mentionnant que l'on discutera de cette proposition avant de l'amender.

Martin Boire prend la parole. Il mentionne que la direction est opposée à cette grève symbolique, car il faudrait rajouter une journée de cours (le calendrier actuel comprend 85 jours de cours et d'évaluation. Avec une grève, on descendrait à 81 journées, ce qui est contre les dispositions du RREC, qui en prévoit 82). De plus, les syndicats des professeurs, du soutien et des professionnels prévoient jusqu'à 5,5 journées de grève, ce qui rallongerait encore la session.

Étienne Hudon-Gagnon prend la parole, et mentionne qu'il croit que la direction du collège, comme celle de tous les collèges, tente d'effrayer les étudiants, et qu'il est correct de voter pour une grève durant la semaine JP.

Kevin Larose s'interroge sur la reprise de ces journées JP. Étienne Hudon-Gagnon lui répond qu'une seule journée sera reprise, probablement comme journée JP à la fin de la session. Il se demande de plus quel serait l'impact d'une grève des syndicats du collège sur le calendrier scolaire. Étienne Hudon-Gagnon mentionne que la direction tente de faire peur aux étudiants et qu'ils ne doivent pas s'en faire. Kevin Larose affirme que l'on terminerait 5 jours plus tard, si grève des autres syndicats il y a.

Marc Charbonneau dit qu'un de ses enseignants croit qu'il faut un minimum de 75 jours de cours et d'évaluation durant la session. Martin Boire le reprend, lui mentionnant que le RREC prévoit 82 jours de cours et d'évaluation.

Marie-Michelle Aubé se questionne sur la pertinence de 3 jours de grève plutôt que 4, pour ne pas avoir à reprendre de journée à la fin de la session. On lui mentionne que si la situation se règle, la grève pourrait être arrêtée.

Il est souvent mentionné qu'il est important de rester solidaire du mouvement de grève, qui est immense.

Cassandra mentionne que plus de 11 jours de grève causait problème. Que se passerait-il si les autres syndicats du CEM tomberaient en grève ? Étienne Hudon-Gagnon mentionne que ces syndicats devront négocier avec la direction, quitte à faire une entorse à leur convention collective.

Alex Ganivet-Boileau mentionne que le Vieux-Montréal et Saint-Laurent sont déjà à un point de non-retour : il faudra que la session soit comprimée pour ces étudiants, que les professeurs fassent du temps supplémentaires, ou que la session soit annulée (ce qui est hautement improbable).

Mélissa Buissières demande le vote.

Le président constate que le « pour » est largement majoritaire : un décompte des voix n'est pas considéré comme nécessaire.

La proposition est adoptée à majorité.

Il est proposé par Kevin Larose
Dûment appuyé par Simon Riopelle.

« Que cette grève soit non-renouvelable »

Vincent Geloso se demande s'il est possible de modifier la proposition pour rendre la grève renouvelable. Philippe Baril mentionne qu'il faut disposer de la proposition sur la table avant d'en adopter une nouvelle, contraire au sens de celle-ci. Vincent Geloso mentionne de plus que le ministre Jean-Marc Fournier se moque des étudiants, et qu'il faut maintenir la pression.

Marc-Olivier Sabourin et plusieurs autres intervenants considèrent qu'il s'agit d'un manque de respect de la part des étudiants que de permettre cette grève, et de la rendre renouvelable, à cause de la décision des étudiants lors de la dernière AGE.

Élise Leblanc mentionne que la FÉUQ est prête à négocier avec le gouvernement. Elle suggère de plus la tenue d'une AGE d'information, où l'on pourrait décider de renouveler la grève. Philippe Baril mentionne que ce serait un non-respect des procédures, une AGE étant sur un sujet et ayant un ordre du jour strict et non-modifiable.

Kevin Larose s'oppose à une telle AGE, et mentionne que les gens devraient plutôt s'informer eux-mêmes.

Un étudiant mentionne que l'assemblée s'était déjà positionnée contre la grève générale illimitée, et que c'est ce qui est en train d'être fait.

Renaud Cormier intervient de la manière suivante :

Quand Goldorak combat des méchants, parce qu'on s'entend que jusqu'à un certain point, c'est ce que nous faisons, est-ce qu'il se dit qu'il va un peu essayer et ensuite abandonner ? Est-ce qu'il se dit que si ça marche pas, « je prends mes valises et je retourne chez nous » ? NON ! Goldroak n'abandonne jamais ! Si il réussit pas à battre le méchant, il recommence encore jusqu'à qu'il l'aie, avec une nouvelle arme si il le faut ! GOLDORAK Y LÂCHE PAS ! RAAAH !

L'assemblée rit.

Philippe Côté-Giguère demande la question préalable. Philippe Baril la juge inadmissible.

On mentionne fréquemment qu'une grève renouvelable mettrait plus de pression sur le gouvernement qu'une grève non-renouvelable.

Marc-Olivier Sabourin et certains autres mentionne qu'une grève renouvelable allongerait trop la session, ce qui mettrait en péril les études de certains car ils perdraient de l'argent de leur emploi d'été.

Kevin Larose mentionne que plusieurs interventions faites sont hors d'ordre. Il demande de plus la question préalable. Philippe Baril assure l'assemblée qu'il sera plus strict, et refuse la question préalable.

Une étudiante en Technique d'Hygiène Dentaire mentionne que la grève cause un retard dans leurs cliniques.

Caroline Collin mentionne que certains professeurs disent que le DEC accéléré de soins infirmiers pourrait être affecté si la grève se poursuit : bref, que les étudiants de ce DEC tomberait en DEC régulier, faute de session d'été digne de ce nom. Martin Boire mentionne que la direction s'est engagée à ce qu'aucune session ne soit perdue, et que le DEC accéléré sera maintenu.

On demande au président d'assemblée s'il serait possible d'exclure certaines techniques d'une future grève si elle devient renouvelable. Il répond que ce serait décidé à la prochaine AGE.

Kevin Larose demande le vote.

Pour : 302

Contre : 394

Abstentions : 4

La proposition est rejetée à majorité.

Vincent Crête demande si les API seront affectés par la grève. On lui répond que non, vu que la période des changements de programme a commencé.

Il est proposé par Samuel Desnoyers
Dûment appuyé par Maxim Toberval

« Que la grève soit renouvelable »

Kevin Larose demande le vote secret.

Pour : 60
Contre : 640
Abstentions : 0

Le vote secret est rejetée à majorité.

Andréane Fraser demande le vote.

Pour : 357
Contre : 312
Abstentions : 4

La proposition est adoptée à majorité.

Kevin Larose demande au président d'assemblée si la dernière décision peut être invalidée par une constatation immédiate du quorum. Philippe Baril répond que non.

Après plusieurs délibérations, il est déterminé que l'exécutif de l'AGECEM décide de la date de la prochaine assemblée.

5. Levée de l'assemblée

L'épuisement des point à l'ordre du jour étant constaté, l'assemblée est levée à 16h12.

Philippe Baril
Président d'assemblée

Louis-Philippe Savoie
Secrétaire d'assemblée